

GUERRE 1870-1871

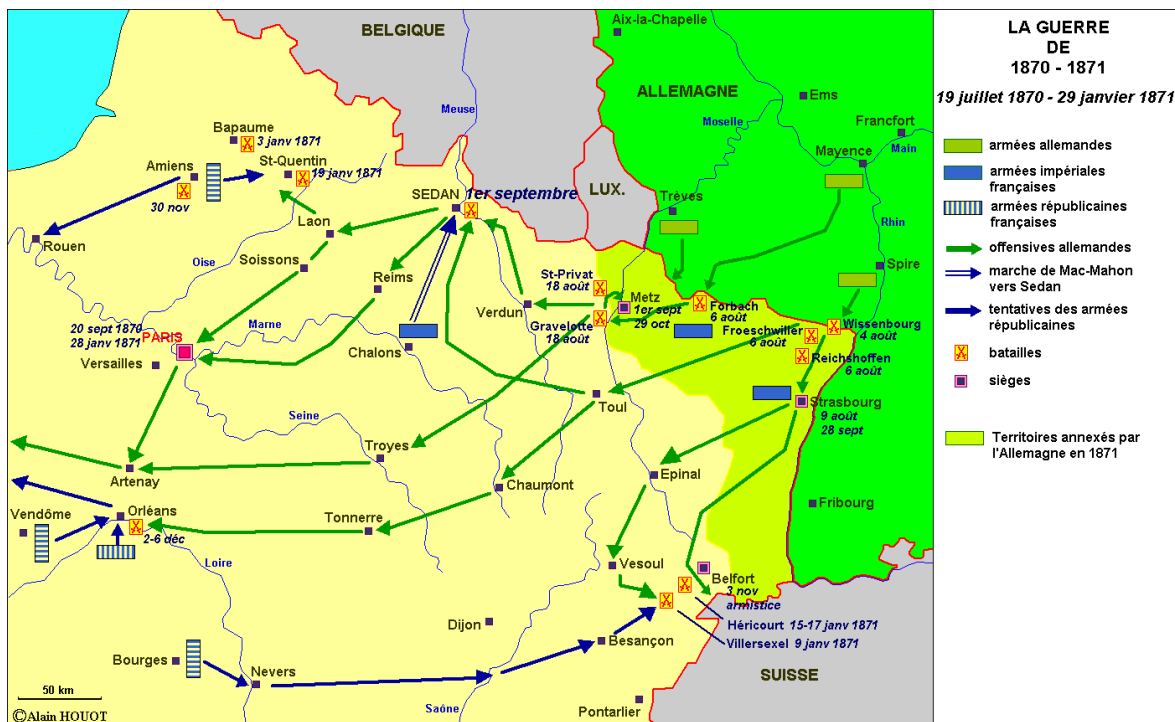
**VICTIMES MILITAIRES
ORIGINAIRES DU VAUCLUSE**



**LE SOUVENIR FRANÇAIS
DÉLÉGATION GÉNÉRALE DU VAUCLUSE
COMITÉ DE PERTUIS**

TABLE

INTRODUCTION	3-4
ORIGINE ET ENRÔLEMENT	5-6
DÉCÈS AU COMBAT	7-10
DÉCÈS À L'HÔPITAL	10
DÉCÈS À L'ÉTRANGER	11
ENREGISTREMENT ET NOTIFICATION DES DÉCÈS	11
MONUMENTS AUX MORTS	12-14
CONCLUSION	14



@maquetland.com

GUERRE 1870-1871 - VICTIMES MILITAIRES ORIGINAIRES DU VAUCLUSE

Comme contribution aux évènements mémoriels du 150^e anniversaire de la guerre 1870-1871, le Comité du Souvenir Français du canton de Pertuis dans le Vaucluse a lancé une recherche la plus exhaustive possible sur les soldats originaires du Vaucluse décédés au cours de ce conflit, dans la perspective d'un hommage aux militaires de chaque canton qui ne sont jamais revenus de cette guerre un peu oubliée.

A l'origine des recherches fut l'étude de l'Union Généalogique des Cercles Lorrains en collaboration avec les Archives Départementales de la Moselle sur les militaires originaires des quatre départements lorrains, d'Ile-de-France et de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur : « Morts et disparus durant le conflit 1870-1871 » : <http://www.genealogie-lorraine.fr/pages/1870.php> Cette base de données contient 25.554 noms. Le tri par département étant possible, un premier lot de 58 soldats fut trouvé pour le Vaucluse.

Chaque fiche donnait l'identité du soldat et dans la mesure du possible ses date et lieu de naissance et ses parents, les date et lieu du décès ou de l'inhumation, parfois son régiment. Beaucoup étaient incomplètes et certains lieux erronés, erreurs dues à l'écriture parfois difficile à déchiffrer des actes des registres. Un premier travail consista donc à vérifier dans les registres du Vaucluse l'état-civil de chacun à travers une recherche dans les tables et actes de naissance des communes du Vaucluse.

La deuxième recherche, la plus longue, fut de relever dans les registres matricules des classes de 1864 à 1871 du Vaucluse (7394 inscrits) tous les décès liés au conflit. L'état-civil des soldats y était plus complet mais les informations concernant le décès étaient variables : « disparu, tombé au combat, tué le.. à..., mort à l'hôpital de..., etc ». Cette recherche fournit un autre lot de 179 soldats.

La troisième source fut une base de données hébergée sur Geneanet : « Les Militaires oubliés de 1870...oubliés par la France » : <https://gw.geneanet.org/guerre1870>. Cette base créée et alimentée régulièrement par un passionné, Dominique Firmery, contient une liste de plus de 60.000 militaires retrouvés dans les registres des lieux de conflits ou d'hospitalisation : Paris, Metz, la Loire, Sedan, Belfort, Lyon, Besançon, etc... Un tri sur le Vaucluse permit de révéler 93 noms supplémentaires.

Une dernière source grâce aux comités locaux du Vaucluse fut les listes, stèles ou plaques des communes d'Apt, Bollène, Monieux et Oppède, ajoutant 20 noms à la liste.

Pour ces deux dernières listes, chaque nom fut vérifié dans les registres d'état-civil numérisés par les Archives Départementales du Vaucluse dont la plupart ont été indexés par la société généalogique Filae.

Au total 350 militaires originaires du Vaucluse furent répertoriés. Certains étaient dans les mêmes bases, chacune complétant les informations de l'autre. Leurs informations alimentèrent un fichier de données comportant tous les renseignements trouvés dans les diverses sources ci-dessus :

- Nom et Prénom
- Nom père et Nom mère
- Date et lieu de naissance (localité et canton 1870)
- Profession
- Classe d'enregistrement
- N° de registre matricule et N° de matricule à l'incorporation
- Grade
- Unité
- Date de décès et/ou âge au décès
- Lieu de décès : combat, hôpital, ambulance, etc
- Enregistrement ou notification du décès : acte d'état-civil, stèle, mention...
- Commentaires
- Source de l'information

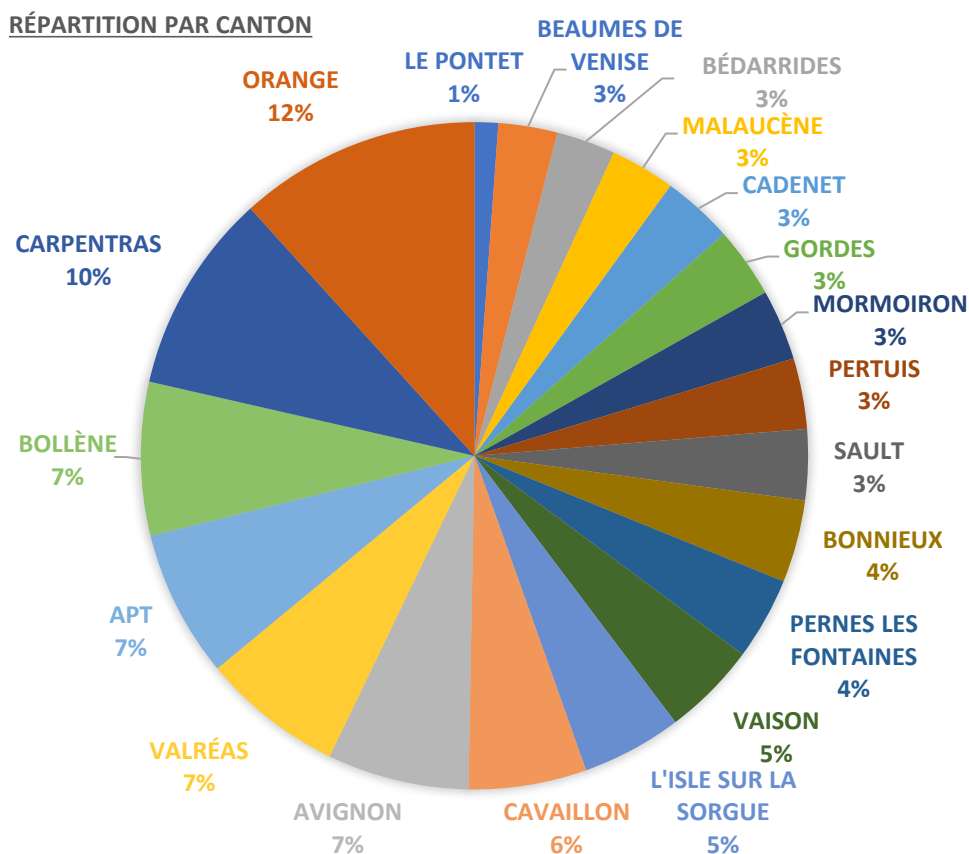
C'est à partir des tris variés sur cette base que l'on peut avoir une image du destin de ces militaires dans cette courte guerre et de la manière dont les autorités militaires ont géré ces décès sur le plan administratif. Les éléments suivants seront évoqués : origine, profession, classe d'âge, grade, unité d'incorporation ou de combat, date et lieu de décès, circonstances du décès, enregistrement du décès, monuments.

1. Origine et enrôlement

Plus de 97% sont nés dans une commune du Vaucluse, les autres nés ailleurs y résidaient au moment de la déclaration de guerre.

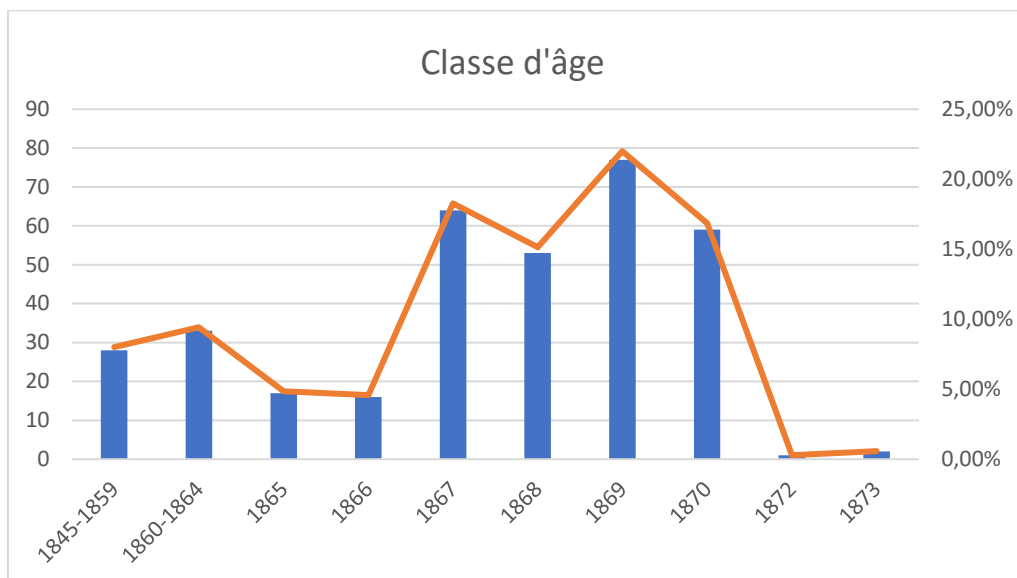
Nombre par canton

APT	25	LE PONTET	4
AVIGNON	24	L'ISLE SUR LA SORGUE	17
BEAUMES DE VENISE	10	MALAUÇÈNE	11
BÉDARRIDES	10	MORMOIRON	12
BOLLÈNE	26	ORANGE	41
BONNIEUX	14	PERNES LES FONTAINES	14
CADENET	12	PERTUIS	12
CARPENTRAS	34	SAULT	12
CAVAILLON	20	VAISON	16
GORDES	12	VALRÉAS	24



Dans les registres matricules, la profession est mentionnée : la grande majorité appartenait au monde rural : cultivateurs, bergers (80%) ; les autres étaient des artisans.

Ils avaient entre 20 et 25 ans (81%) et 253 appartenait aux classes de 1867 à 1870. Sept étaient remplaçants d'autres appelés et onze étaient engagés volontaires. Trois jeunes des classes 1871 et 1872 devancèrent l'appel.



Le nombre de registres matricules des classes 1867 à 1870 s'élève à 3100. Le nombre de soldats victimes de la guerre dans ce groupe représente 8% des appelés. Par comparaison, le nombre de victimes côté français fut d'environ 15% du total des troupes engagées dans le conflit.

Pour 53 militaires, le régiment est inconnu. Parmi les 297 autres, la plupart furent enrôlés dans les régiments d'infanterie, terrestre ou maritime (80%).

Répartition des militaires selon les unités

Unité / Grade	Soldat	Caporal	Sergent	Officier	Total
Infanterie	173	1	8	5	187
Garde-mobile	33			1	34
Artillerie	18		1		19
Chasseur	16	1	1		18
Cavalerie	9	1			10
Zouaves	8	1			9
Inf. Marine	4				4
Franc-Tireur	4				4
Infirmier	4				4
Ouvrier Militaire	3				3
Génie	2				2
Train	1				1
Légion	1				1
Pompier	1				1
	277	4	10	6	297
?	53				53
Total	330				350

95 % étaient des soldats. Les 6 officiers appartenait aux classes 1846 à 1868.

2. Décès au combat

182 décès au combat furent relevés, avec date et lieu précis.

On peut diviser les victimes de ces combats en deux catégories :

- ceux morts sur le champ de bataille, tués ou portés disparus (58%)
- ceux décédés dans des hôpitaux et ambulances des localités près des zones de combats, souvent dans des ambulances improvisées dans des couvents, écoles ou pensionnats, parfois chez des particuliers (42%). A Metz, 13 ambulances différentes ont fonctionné à côté de l'Hôpital militaire et de celui du Génie vite débordés.



L'esplanade de Metz et ses « ambulances »
(Cliché <http://metzavant.blogspot.com/p/metz.html>)

A Paris, les dix grands hôpitaux réquisitionnés par les autorités étaient secondés par des ambulances installées dans divers points de la capitale, comme celles de la presse ; une douzaine est citée pour les victimes du Vaucluse.



(avec l'aimable autorisation de l'IMAGERIE D'ÉPINAL)

Militaires tués ou disparus ou décédés à l'ambulance

Date/Combat	Lieu (départ.)	Nombre
1870		
6 août	Alsace (67)	13
6 août	Forbach (57)	4
16-18 août	Forts de Metz (57)	42
30 août - 1er sept.	Sedan (08)	10
31 août - 1er sept.	Noisseville (57)	2
3 sept. - 29 oct.	Siège de Metz - Bitche (57)	25
4 sept. - 29 janv.	Siège de Paris (75)	34
30 nov. - 2 déc.	Champigny (94)	5
nov.-décembre	Orléans - Gien (45)	9
31 décembre	Vendôme (41)	3
1871		
Janvier-février	Le Mans (72)	8
5-10 février	Belfort (90)	6
1er févr. - 2 juin	Commune de Paris (75)	21
		182
	?	22
Total		204

Si la guerre fut déclarée le 19 juillet, les combats ne commencèrent vraiment que le 4 août et les combats des quatre semaines suivantes furent les plus meurtriers : 71 décès (38%), principalement en Moselle, au cours des combats autour de Metz à Mars-la-Tour, Bruville, Rezonville, Saint Privat la Montagne et Gravelotte, et également en Alsace à la bataille de Reichshoffen et au siège de Strasbourg. Si l'on rajoute les victimes durant le siège de Metz, on trouve 96 décès pour la première phase de la guerre, soit 53%.



(avec l'aimable autorisation de l'IMAGERIE D'ÉPINAL)

Ensuite, les combats dans et autour de Paris entre septembre 1870 et mai 1871 (siège et Commune de Paris) firent 60 victimes (33%). Enfin un petit nombre de victimes du Vaucluse faisait partie de l'Armée de la Loire et de l'Armée de l'Est (14%).

Les régiments d'infanterie les plus fournis par les Vauclusiens furent :

- 4^e R.I. présent aux combats de Metz
- 13^e R.I. présent aux combats de Metz, Paris et la Loire
- 32^e R.I. présent aux combats de Metz et la Loire
- 48^e R.I. présent aux combats de Reichshoffen et Paris
- 57^e R.I. présent aux combats de Metz

Les six officiers du Vaucluse décédés durant ce conflit furent présents chacun dans un des trois principaux théâtres d'opérations : Metz, Loire et Paris, ce qui montre la diversité des engagements des troupes vauclusiennes :

- François Joseph PARRAUD – né à Bonnieux en 1840 – Lieutenant au 93^e Régiment d'Infanterie – décédé le 16 août 1870 au cours de la bataille de Bruville près de Metz
- Joseph GUIBERT – né à Cavaillon en 1848 – Chef de Bataillon au 57^e Régiment d'Infanterie – disparu le 18 août 1870 au cours de la bataille d'Amanvillers à Saint-Privat-la-Montagne près de Metz
- Jean BONNEFOY – né à Carpentras en 1855 – Capitaine au 39^e Régiment de Marche – décédé le 7 décembre 1870 à l'Ambulance Villeran d'Orgères-en-Beauce, suite à ses blessures reçues le 2 décembre durant la bataille de Loigny au nord d'Orléans.
- Edouard GUICHARD – né à Sainte-Cécile-les-Vignes en 1826 – Sous-Lieutenant au 44^e Régiment de Marche – décédé le 5 janvier 1871 à l'Hospice civil de Gien, suite à ses blessures reçues au cours de la bataille de Beaune-la-Rolande du 28 novembre précédent.



Bataille de Beaune-la-Rolande (cliché Wikipedia)

- Achille PASSEMARD – né en 1844 à Monteux – Lieutenant au 136^e Régiment d'Infanterie – décédé le 22 janvier 1871 à l'Ambulance du Grand-Hôtel à Paris 9^e suite à ses blessures reçues au cours de la bataille de Buzenval.
- Léon Dominique MOUZIAS – né à l'Isle sur la Sorgue en 1829 – Commandant d'Artillerie de la Garde Nationale à la Porte des Ternes à Paris – décédé le 21 avril 1871 à l'Ambulance du Grand Orient de France à Paris 9^e – décoré de la Médaille Militaire.

19 Janvier 1871



SIÈGE DE PARIS. — Bataille de Buzenval.

(avec l'aimable autorisation de l'IMAGERIE D'ÉPINAL)

Pour 22 militaires, le lieu du décès est inconnu mais on peut supposer sans trop se tromper qu'ils périrent au combat et ne furent pas retrouvés. D'autre part, 19 jugements de disparition ont été prononcés par les tribunaux du Vaucluse entre 1872 et 1885. Certains d'entre eux indiquent le combat ou le lieu de décès.

Le nombre total de militaires décédés lors des opérations militaires s'élève à 204, soit 60% du total.

3. Décès à l'hôpital

Les hôpitaux des villes à l'arrière des combats recueillirent les soldats évacués, blessés ou malades, qui décédèrent plusieurs jours ou semaines, voire plusieurs mois après leur admission.

Militaires décédés dans les hôpitaux de l'arrière

Ville/Région	Nombre
Bourgogne	8
Cherbourg	4
Franche-Comté	28
Ile de France	7
Lorraine	7
Lyon	10
Pays de Loire	15
Provence	21
Divers	6
Total	116

Les causes des décès sont variables, la majorité étant « suite aux blessures reçues au combat » plusieurs semaines après leur arrivée. Mais certains furent victimes de maladies (13%) : soit d'épidémies qui sévirent dans toutes les unités durant la guerre : variole et typhus, soit de maladies contractées durant les marches ou les nuits des combats : pneumonie et dysenterie.

Au total 116 soldats du Vaucluse moururent dans un établissement de soins, soit 32% du total.

4. Décès à l'étranger

Les soldats prisonniers au cours des combats furent envoyés dans des camps en Allemagne : 28 Vauclusiens moururent dans les camps de prisonniers à Magdebourg, Mayence, Düsseldorf, etc. jusqu'en Silésie.

Par ailleurs on en retrouve deux décédés en Suisse, rescapés de l'Armée du général Bourbaki, accueillis dans les camps d'internement de Neuchâtel et d'Urik en février 1871. Leur état de santé est rapporté par le secrétaire du Comité de soutien de Divourne dans l'Ain qui est allé sur place :

« Ceux qui n'ont pas été témoins des désastres de l'armée de l'Est à son arrivée en Suisse... qui n'ont pas vu nos malheureux soldats mourant de faim, les membres gelés, presque sans chaussures et à moitié vêtus, descendant, à travers les glaces, des sommets du Jura par des chemins impossibles, ne peuvent se faire une idée de leur situation lamentable... Au camp de Bière (canton de Vaud) où se trouvent casernés plus de 1.500 Français, la misère est grande. Chaque jour il y a quelques décès. Outre les malades dont l'ambulance est remplie, varioleux, fiévreux, 79 militaires sont venus à la consultation du docteur et tous, disait ce dernier, auraient besoin de rentrer à l'hôpital, si cela était possible. »

La Provence – 12 mars 1871 – p.3 (source BNF-Gallica)

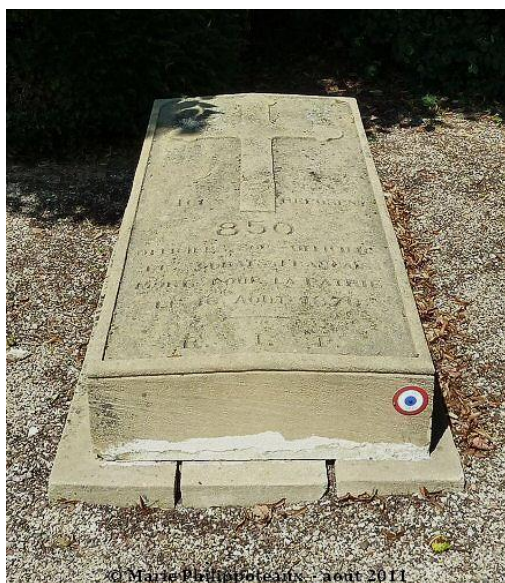
Beaucoup furent ainsi victimes d'épidémies ou de maladies ; en tout, 30 soldats furent enterrés à l'étranger, soit 8% du total.

5. Enregistrement et notifications des décès

L'enregistrement des décès dans ou près d'une ville de combat était assez précis et on retrouve beaucoup d'actes dans les registres des décès des années 1870 et 1871 : en particulier à Metz et à Paris. 187 actes de décès ont ainsi été relevés, soit 58% pour ceux décédés en France. Parmi ceux-ci, une trentaine a été trouvée dans les registres des localités du Vaucluse, transcription d'actes de décès des registres des lieux de combats ou d'hospitalisation. Ces transcriptions s'étalent de 1870 à 1880.

Pour les autres soldats, c'est une mention dans les registres matricules qui indique le lieu ou la date du décès ou bien la simple mention « Disparu », le plus souvent par un avis de la gendarmerie, entre une et quatre années après la fin du conflit.

Pour ceux qui ont été portés disparus, une inscription sur une stèle dans un cimetière militaire ou communal permet parfois de connaître le lieu de leur décès. Ainsi une quinzaine de Vauclusiens est recensée dans le cimetière de Bruville près de Gravelotte en Moselle.



Plaque du carré militaire du
cimetière de Bruville (Moselle)
« Ici reposent
850
officiers, sous-officiers
et soldats français
morts pour la patrie
le 16 août 1870
R. I. P. »

©Marie Philippeaux

(http://loire1870.fr/pages/pa_mam/pa_mam_54/monu_bruville_carre_fr_54.html)

6. Monuments aux morts

Sur les lieux des combats, des monuments ont été érigés pour honorer les soldats tombés sur place. La plupart n'ont aucun nom inscrit.



Monument de Mars-la-Tour (Moselle)
rappelant les combats du 16 au 18 août 1870
autour de Gravelotte
(clichés Wikipedia)



Monument de Noisseville (Moselle)
(collection privée de Serge Barcellini – Souvenir Français)

Dans les villes et villages du Vaucluse, cinq communes ont un monument faisant mémoire des enfants du pays décédés dans ce conflit : Avignon, Bollène, Monieux, Oppède et Pertuis.

AVIGNON

Une statue en bronze de 2,10 m de hauteur du sculpteur bollénois Félix Charpentier a été érigée en 1899 dans le cimetière Saint-Véran : « la Sentinelle des morts »

« A NOS PERES, NOS FRERES
NOS FILS »



BOLLÈNE

Une plaque en marbre contenant dix noms est accrochée dans le hall d'entrée de la mairie : « A la mémoire des enfants de Bollène morts pour la patrie en 1870-1871 Oublier... Jamais ! A leurs compatriotes et camarades les vétérans de la 280^e section des armées de terre et de mer 1901 »



MONIEUX

Un monument aux morts dédié affiche neuf noms : « Enfants de Monieux morts au champ d'honneur Campagne de 1870-1871 »



OPPÈDE Sur un côté du monument aux morts de la commune sont inscrits six noms sous la mention « 1870-1871 »



PERTUIS La section pertuisienne de la Société des Vétérans de terre et de mer a fait élever après 1900 un monument aux morts de 1870-1871 dans le cimetière communal avec la seule mention de la date du conflit ; il est devenu aujourd'hui le monument aux morts de tous les conflits, sans mention de dates.



(photos fournies par les comités locaux du Souvenir Français)

Seules les sections locales de la Société des Vétérans de terre et de mer de 1870-1871 fondée en 1893 ont permis de garder et de commémorer le souvenir de ce conflit lointain dans les esprits et les cœurs des habitants du Vaucluse pendant les 44 années qui suivirent. Les activités de ces sections sont répertoriées dans le bulletin « Le Vétérans » publié à partir de 1898 : remises de drapeaux, banquets, aides aux familles des soldats décédés, etc... La section locale de Pertuis avait gardé son drapeau qui est conservé aux Archives Municipales.



(Archives Municipales de Pertuis - 4NUM_expo JP14_1Fi20)

De nos jours, les deux conflits mondiaux du vingtième siècle ont quelque peu fait oublier le précédent, considéré comme moins glorieux malgré de hauts faits militaires exemplaires, et ont pris la place dans les cérémonies mémorielles.

Conclusion

Ce bref aperçu des victimes vaclusiennes de la guerre 1870-1871 permet de mettre en lumière ces jeunes soldats partis de leurs fermes et ateliers pour se battre dans un conflit engagé un peu vite et dont l'organisation et la conduite peu efficaces ont amené 130.000 victimes et une défaite retentissante et désastreuse pour le pays. Ils n'ont pas démérité dans les combats et ont même vécu certains succès ponctuels comme à Rezonville et Coulmiers.

Grâce aux manifestations du 150^e anniversaire du conflit organisées par le Souvenir Français et les autorités locales sur les zones de combat, le sacrifice de ces soldats a été rappelé ces deux dernières années à travers une grande partie du pays. Cet exposé pourrait servir pour matérialiser leur souvenir localement dans les communes du Vaucluse par une plaque ou un nom de rue ou d'emplacement dans les cimetières ou un ajout sur le Monument aux Morts si cela n'existe pas déjà.

Une liste des militaires décédés a été établie par canton (répartition en 1870) et a été distribuée à chaque comité local du Vaucluse avec ce fascicule pour être diffusée auprès des responsables du patrimoine et des cérémonies mémorielles de chaque commune (1). La liste complète et les listes par canton sont également disponibles sur demande auprès du Comité local de Pertuis (sf.84pertuis@gmail.com). Un exemplaire a été envoyé au Cercle Généalogique du Vaucluse pour servir aux adhérents qui font des recherches d'histoire familiale.

Marie-Pierre Jeancard Coast

Le Souvenir Français - Comité local du Canton de Pertuis - Vaucluse

Mars 2021

- (1) Depuis fin mars 2021, une recherche supplémentaire sur le site Geneanet a permis d'ajouter quelques noms à certaines listes par canton. Cela ne change pas profondément les statistiques et conclusions ci-dessus mais permet de connaître des victimes supplémentaires pour les honorer dans leurs canton et village respectifs.





SIÈGE DE PARIS. — Bataille de Champigny.

(avec l'aimable autorisation de l'IMAGERIE D'ÉPINAL)



CHAMPIGNY-la-BATAILLE. - Monument de 1870-1871

